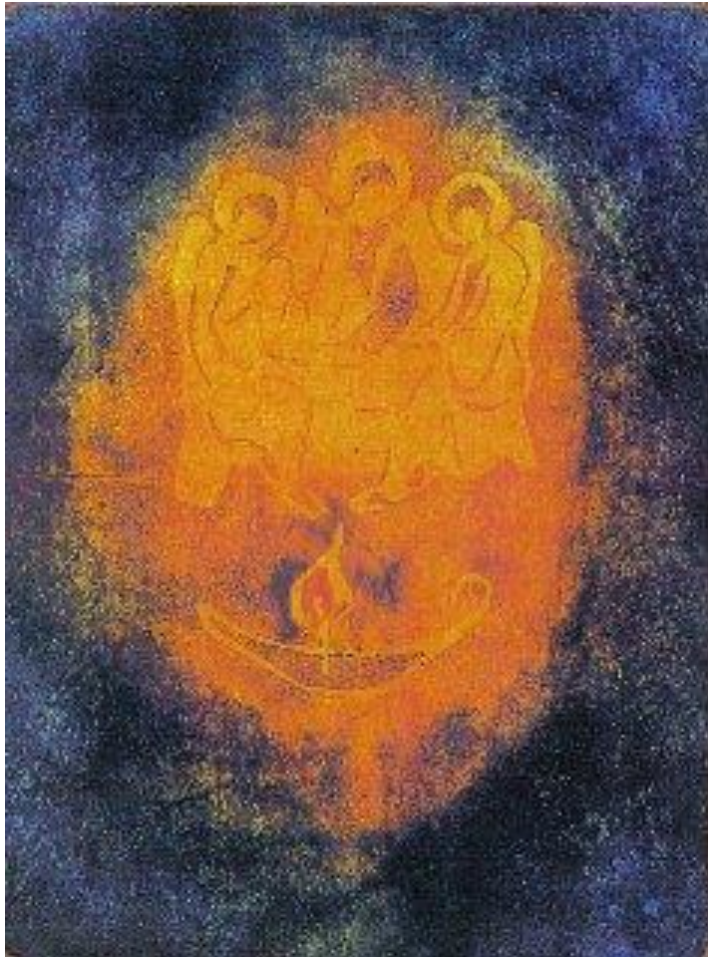


# L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 77 - Manifestation - 2013

## SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- L'inscription à la Pâque 2014
- La Grille des Psaumes  
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité  
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- La Retraite d'octobre 2013
- Les commentaires de semaines  
Rédigés par les membres et amis
- Une homélie d'Épiphanie  
Par Frère Jean-Claude
- L'Église héritée des Apôtres (2<sup>ème</sup> partie)  
Par frère Jean-Claude  
Suite et fin de l'Amandier n° 76
- Le Monastère de Znaménié dans le Cantal  
Par Éric CAROUGE
- Le Pèlerinage à Assise de Pierre-Jean et Anne-Valérie CARRIÉ
- Une 'gens' du voyage, en colère  
Par sœur Marie-Thérèse JARLEGAN

# LA PÂQUE 2014

Chers amis,

La célébration de la Pâque 2014 aura lieu

**du jeudi 17 avril 2014 à 17h au lundi 21 avril à 9h**

Le temps de l'avent, le temps de l'attente se termine.  
Maintenant nous nous préparons bien sûr à fêter la nativité du Seigneur Jésus, mais nous attendons aussi son retour dans la gloire.

Quand cela adviendra-t-il ? Cela n'a que peu d'importance nul ne peut le savoir. Ce qui par contre est important, c'est d'être toujours prêt à la recevoir, toujours prêt à la rencontrer. Et cela demande que nous nous y préparions par toute notre vie.

En fait si nous célébrons la naissance de Jésus, c'est tous les jours, à chaque instant de notre vie que le Christ naît en nos cœurs.

Quelle merveille ! Dieu naît et vit en chacun de nous depuis notre baptême, qui que nous soyons, quel que soit l'état du cœur que nous lui offrons. Car s'il est né en ce monde dans une crèche, il n'hésite pas à demeurer aujourd'hui dans notre cœur, même si celui-ci n'est pas toujours un lieu très fréquentable. « Rappelons-nous ce que Jésus disait au publicain « *Zachée descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi* » (Lc 19,5). Alors descendons vite en nous-même c'est là qu'il vient de naître et qu'il nous attend.

Que chacun de nous devienne cette crèche où le Roi de Gloire vient établir sa demeure. Préparons-nous à vivre un Noël qui nous ouvre un avenir de Gloire.

***Paix, Joie, Amour et vérité*** vous embrasent, que le Dieu Sauveur vous illumine de sa clarté.

***Joyeux Noël à chacun d'entre vous et à vos familles.  
Bonne et sainte année 2014,***

Marie-Françoise C.

(NB: Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 16, prière de contacter Sœur Jeanne-Marie au numéro suivant : 05 63 41 39 13)

au

**CENTRE D'ACCUEIL SAINTE ANNE  
81500 MASSAC-SÉRAN**

Le centre est situé à 6 km de Lavaur, 36 km de Castres et 42 km au nord-est de Toulouse.

- Par la route : prendre l'autoroute Toulouse-Albi-Carmaux, sortie Lavaur, direction Castres-environ 3 km après la sortie de Lavaur sur la route de Castres, prendre à droite [direction Massac-Séran] - Le centre Sainte Anne est situé à 600 m avant le village sur la gauche.
- Par le train : prendre la ligne Toulouse Clermont-Ferrand, arrêts possibles à Lavaur (de préférence—les trains y sont plus nombreux) ou à Saint-Sulpice sur Tarn.

**Tarifs du séjour** : (comme l'an passé)

- par nuitée en box ou dortoir :  
Adultes : 32 euros par jour et par personne, soit x 4 = **128 euros**  
Enfants : 26 euros par jour et par personne, soit x 4 = **104 euros**
- par nuitée en camping : 19 euros par jour et par personne,  
soit x 4 = **76 euros**

## BULLETIN D'INSCRIPTION

- à retourner **avant le 15 mars 2014**, accompagné d'un chèque d'arrhes de 40 euros par personne libellé à l'ordre de "Association Famille de la Sainte Trinité"
- à Louis COTTRET  
17, rue de la Liberté 10510 ORIGNY-LE-SEC

**NB:** Apporter une lampe de poche et des draps ou un sac de couchage

----- ✂ -----

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... email : .....  
(portable)

Nombre d'adultes : ..... Nombre d'enfants : .....

### Hébergement :

- Dortoir ou box   
Camping

J'arriverai le : ..... vers : .....

- En train (svp, indiquer l'heure d'arrivée à Lavaur) :  
 En voiture

(Prière de cocher les mentions choisies)

Manifestation						Décembre 2013 - janvier 2014		Résurrection					
n° 77						Psaumes		Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année A						Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
D	29	103	137	90	Mt 2,13-23	Si 3,2-14	96	95	118				
L	30	106A	114	3	Lc 2,36-40	1Jn 2,12-17	Marie Mère de Dieu		(10-12)				
M	31	106B	119	4	Jn 1,1-18	1Jn 2,18-21							
M	1	107	131	127	Lc 2,16-21	Nb 6,22-27							
J	2	115	136	130	Jn 1,19-28	1Jn 2,22-28							
V	3	142	101	128	Jn 1,29-34	1Jn 2,29 à 3,6							
S	4	143	138	94	Jn 1,35-42	1 Jn 3,7-10							
Épiphanie													
Ép	D	5	23	18	90	Mt 2,1-12	Is 60,1-6	97	116	118			
	L	6	80	48	3	<b>Mt 4,12-25</b>	1Jn 3,22 à 4,6	<i>prière</i>	134	(13-15)			
j	M	7	81	51	4	Mc 6,34-44	1Jn 4,7-10	<b>d'Unité de la Famille</b>					
a	M	8	82	52	12	Mc 6,45-52	1Jn 4,11-18						
n	J	9	83	53	42	Lc 4,14-22	1Jn 4,19 à 4,4	Baptême du Sgr					
v	V	10	85	50	60	Lc 5,12-16	1 Jn 5,5-13						
	S	11	84	56	66	Jn 3,22-30	1Jn 5,14-21						
3apt	D	12	65	44	90	Mt 3,13-17	Is 42,1-7	98	145	118			
	L	13	86	57	3	Mc 1,14-20	1S 1,1-8	146		(16-18)			
	M	14	88A	59	4	Mc 1, 21-28	1S 1,9-20						
	M	15	88B	59	70	Mc 1,29-39	1S 3,1a 4,1	147					
	J	16	89	61	120	Mc 1,40-45	1S 4,1-11						
	V	17	87	54	123	Mc 2,1-12	1S 8,4-22						
	S	18	91	64	121	Mc 2,13-17	1S 9,1-19 & 10,1						
2TO	D	19	102	62	90	Jn 2,1-11	Is 62,1-5				99	148	(19-20)
	L	20	75	36A	3	Mc 2,18-22	1S 15,16-23				Conversion de St Paul		
	M	21	77A	36B	4	Mc 2,23-28	1S 13,1-16						
	M	22	77B	40	127	Mc 3,1-6	1S 17,32-51						
	J	23	77C	41	130	Mc 3,7-12	1S 18,6 à 19,7						
	V	24	68	38	128	Mc 3,13-19	1S 24,3-21						
	S	25	78	43	132-133	Mc 16,15-18	Ac 22,3-16						

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

### *Prière d'Unité :*

lundi 6 janvier : **La visite des Mages** - Mt 2,1-12

Manifestation		Janvier - Février 2014					Résurrection		
n° 77		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
3TO	D 26	144	32	90	Mt 4,12-23	1 Co 1,10-17	135	149	118
	L 27	104A	69	3	Mc 3,22-30	2 S 5,1-10		150	(21-22)
	M 28	104B	79	4	Mc 3,31-35	2 S 6,12-19			
	M 29	105A	108A	58	Mc 4,1-20	2 S 7,1-17			
	J 30	105B	108B	140	Mc 4,21-25	2 S 7,18-29			
	V 31	139	74	141	Mc 4,26-34	2 S 11,1-17			
	S 1	100	93	126	Mc 4,35-41	2 S 12,1-17	Présentation du Sgr		
4TO	D 2	65	44	90	Lc 2,22-40	MI 3,1-4	99	147	118
	L 3	104A	69	3	Mc 5,1-20	2Sm 15,13-30	prière	148	(1-2)
	M 4	104B	79	4	Mc 5,21-43	2S 18,9-30à19,4	<b>d'Unité de la Famille</b>		
	M 5	105A	108A	122	Mc 6,1-6	2Sm 24,2-17			
	J 6	105B	108B	124	Lc 2,22-40	MI 3,1-4			
	V 7	139	55	125	Mc 6,14-29	Si 47,2-11			
	S 8	100	93	126	Mc 6,30-34	1R 3,4-13		113A	118
	D 9	8	18	90	Mt 5,13-16	Is 58,7-10	96	113B	(3-4)
f	L 10	1	5	3	Mc 6,53-56	1R 8,1-13	N D de Lourdes		
	M 11	7	6	4	Mc 7,1-13	1R 8,22-30			
	M 12	17A	9A	12	Mc 7,14-23	1R 10,1-10			
	J 13	17B	9B	42	Mc 7,24-30	1R 11,4-13			
	V 14	21	30	60	Mc 7,31-37	1R 11,29-32			
	S 15	15	10	66	Mc 8,1-10	1R 12,26-32		109	118
6TO	D 16	22	20	90	Mt 5,17-37	Si 15,15-20	46	110	(5-6)
	L 17	45	11	3	Mc 8,11-13	Jc 1,1-11			
	M 18	47	13	4	Mc 8,14-21	Jc 1,12-18			
	M 19	67A	14	70	Mc 8,22-26	Jc 1,19-27			
	J 20	67B	16	120	Mc 8,27-33	Jc 2,1-9			
	V 21	39	34	123	Mc 8,34-9,1	Jc 2,14-26			
	S 22	49	19	121	Mt 16,13-19	1 P 5,1-4			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

**Prière d'Unité :**

lundi 3 février : *L'œuvre du Fils* - Jn 5,25-38

Manifestation		Février - Mars 2014					Résurrection		
n° 77		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
7TO	D 23	28	29	90	Mt 5,38-48	Lv 19,1-18	92	111	118
	L 24	70	24	3	Mc 9,14-29	Jc 3,13-18		112	(7-9)
	M 25	71	25	4	Mc 9,30-37	Jc 4,1-10			
	M 26	72	26	122	Mc 9,38-40	Jc 4,13-17			
	J 27	73	27	124	Mc 9,41-50	Jc 5,1-6			
	V 28	63	37	129	Mc 10,1-12	Jc 5,9-12			
	S 1	76	35	126	Mc 10,13-16	Jc 5,13-20			118
8TO	D 2	103	137	90	Mt 6,24-34	Is 49,14-15	96	95	(10-12)
	L 3	106A	114	3	Mc 10,17-27	1P 3,1-9	<b>Prière d'Unité</b>		
	M 4	106B	119	4	Mc 10,28-31	1P 3,10-16	<b>Cendres</b>		
	M 5	107	131	127	Mt 6,1-18	Jl 2,12-18			
	J 6	115	136	130	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20			
	V 7	142	101	128	Mc 9,14-15	Is 58,1-9			
	S 8	143	138	94	Lc 5,27-32	Is 58,9-14			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

**Prière d'Unité :**

lundi 3 mars : *Le figuier desséché* - Mc 11,20-25

**La PAQUE 2014** sera célébrée du 17 au 21 avril. Vous venez de lire l'inscription où il vous est demandé de renvoyer le coupon avant le 15 mars. Alors, dès à présent posez-vous déjà la question de votre présence parmi nous afin que l'équipe organisatrice ne souffre pas trop des réponses qui n'en finissent jamais d'arriver. Merci.

Le coupon demande de compléter des informations telles que le numéro de portable et l'adresse mail. Merci de prendre soin de bien les inscrire afin que nous puissions mettre à jour notre listing.

Rappel des **rencontres de Paris** : le 9 février 14 – le 1<sup>er</sup> juin et le 7 décembre. Notez-les bien.

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- Georgette LAVABLE accidentée durant la fin de l'hiver, pensait reprendre son travail durant l'automne. Malheureusement, sa main droite ne se refermant pas correctement, elle n'a pas eu l'autorisation, à sa grande désolation, de reprendre son activité professionnelle, ce qui l'a privée par là même de venir partager la retraite avec nous et de faire son engagement dans la Famille. Elle espère de tout cœur venir durant la prochaine Pâque. Nous pouvons prier pour Georgette et sa reprise de travail en décembre.
- Il y a quelques semaines, Frère Jean-Claude et Jean BONAVIDA sont allés visiter Anne-Marie SUBECAZE dont la santé est très fragile : « Nous sommes allés visiter Anne-Marie chez elle à Ercé (Ariège) Elle venait, étant alitée, de recevoir les derniers soins de la journée. Nous l'avons trouvée heureuse d'être revenue chez elle. Elle était en effet impatiente de quitter la clinique. Anne-Marie, très présente a évoqué des souvenirs de ses grandes excursions dans le monde et en France où elle a parcouru toute la chaîne des Pyrénées, en Espagne au cours de ses nombreux pèlerinages à Saint Jacques de Compostelle. Anne-Marie ne s'ennuie pas, elle prie. Nous ferons une autre visite un de ces jours. » FJC
- Et pour terminer, une très bonne nouvelle : Marie-Thérèse et Patrice CHAILLOU sont grands parents pour la seconde fois, car Samuel et Céline viennent d'avoir, le 17 octobre, sur Toulouse, leur premier enfant qui se nomme : Maëva.

**La RETRAITE ANNUELLE 2014** aura lieu à Massac-Séran du **26 au 30 Octobre**.

Prenez en note, dès maintenant et inscrivez ces dates sur votre agenda 2014.

Merci à ceux qui ont réglé leur **abonnement**, que les retardataires le fassent au plus vite pour continuer à recevoir l'Amandier.

## RETRAITE ANNUELLE 2013 MASSAC-SÉRAN

La retraite s'est déroulée sur le thème de la Sainte Trinité. A chacune des trois journées fut attribuée une des trois Personnes trinitaire ; le lundi avec Jean-Louis Brêteau pour l'Esprit-Saint, les mardi et mercredi avec frère Jean-Claude pour le Fils et le Père.



Frère Jean-Claude et Jean-Louis durant un enseignement

Une petite vingtaine d'adultes et de jeunes ont participé à la vie de ces trois jours de ressourcement : enseignements, liturgie, partages, repas, détente.

Comme toujours la richesse des méditations et des homélies fut au rendez-vous pour nourrir notre spiritualité. Nous remercions Jean-Claude et Jean-Louis pour le long temps de préparation.

EC.



Le groupe à l'écoute

Maria, Louis, Mégumi,  
la relève est assurée...

SEMAINE DU 29 DECEMBRE AU 4 JANVIER

SAINTE FAMILLE

François PRIEU – Mt 2,13-15.19-23



*Heureux qui craint le Seigneur  
et marche selon ses voies !*

Le modèle de famille, telle qu'il nous est donné par la tradition biblique, est un don de Dieu.

Comme tout don, on peut le recevoir, le refuser et on peut même être indifférent.

Le modèle familial que nous a donné le Christ et que rapporte l'évangéliste Marc au chapitre 10,6-9 a fondé la famille chrétienne. Il découle de la création de l'homme et de la femme dont la vocation est de s'unir et de former une seule chair de communion, ouverte au don de la vie.

Hélas le péché a souvent entaché cette union à cause de l'égoïsme, de la violence, de la tromperie. Hélas les drames familiaux ont souvent dénaturé sa beauté, faisant douter de son utilité, de sa pertinence. Bien que le premier péché se soit produit dans la vie du couple, le couple reste le lieu de tous les espoirs de bonheur humain et le lieu des plus grandes désillusions.

C'est par l'union de l'homme et de la femme que nous recevons tous la vie en ce monde. Cette famille, que nous composons, qu'elle soit « normale », « recomposée », « rêvée » ou « détestée » reste le lieu de notre première existence.

Elle demeure le lieu définitif de notre première identité. Ce n'est pas rien. C'est par l'union de nos parents que Dieu nous a appelés à l'existence.

Les personnes qui nous ont conçues, qui nous ont aimés, qui nous ont éduqués ne sont quelques fois pas les mêmes. Ainsi en est-il de l'histoire douloureuse de l'humanité...

Si nous regardons la famille avec les yeux de la foi, nous recevons la Sainte Famille comme don de Dieu. Comme un appel vers le haut, à trouver notre place dans une famille bien plus vaste, aux dimensions universelles.

Pas un modèle à vivre concrètement, cela serait bien difficile. Non mais un modèle qui nous ouvre à une famille plus grande : celle de Dieu notre Père, qui rassemble autour de la table les enfants de son épouse l'Église. Là se rassemblent ceux qui ont accueilli la grâce du mariage ; là, ceux qui n'ont pu concrétiser ce projet pour tant de raisons ; là, ceux qui ne se sont pas mariés ; là, ceux qui ont souffert de liens familiaux blessés ; là ceux qui n'arrivaient pas à faire couple pour tant de raisons. Là, ceux qui n'arrivaient pas à faire communion avec l'autre sexe, mais dont le chemin singulier s'efforce de trouver la volonté de Dieu.

Voilà la famille de Dieu ! Peuple de pauvres, peuple de ceux qui se tournent vers la Sainte Famille comme vers leur vraie famille, où chacun est appelé à s'ouvrir à la grâce et à transformer sa vie par l'amour donné et reçu.

*Seigneur, en cette fête où Tu nous donnes comme modèle la Sainte Famille, Tu nous appelles à former la grande famille de Tes enfants, nous Te prions pour toutes les familles afin qu'elles puissent trouver en Toi le sens profond de leur vocation. Nous Te prions pour que l'humilité pénètre les cœurs et les ouvrent à l'obéissance à Ta Sainte Volonté, amen.*

## SEMAINE DU 5 AU 11 JANVIER

### ÉPIPHANIE

François PRIEU – Mt 2,1-12

*« Regarde : l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples... »*

Je vois, la nuit est noire, le ciel est totalement opaque à cause des nuages épais qui le couvrent, tout semble bouché, une étrange angoisse hante la nuit, l'espoir semble s'éteindre...

Tout paraît vain, les espoirs des hommes se sont évanouis. Les jours gris s'ajoutent aux jours gris, les injustices aux injustices, rien ne change en ce monde. De générations en générations, les puissants sont toujours plus puissants, les misérables toujours aussi misérables... Les tièdes toujours aussi tièdes... Quoi de neuf sous ce ciel chargé d'orages ? Que peut-il se lever ?

*« Mais sur toi se lève le Seigneur, et Sa gloire brille sur toi. »*

Oui, c'est vrai, je dois le dire, il y a des jours où j'ai senti comme un souffle, une brise légère indéfinissable, un vent s'est levé. Les nuages se sont déchirés dans la nuit sombre et là, là, dans la blessure béante du ciel écartelé : une lumière venue de loin, une toute petite lumière, une si petite lumière, une pépite étincelante a brillé.

Une étoile, fine et belle, est apparue dans le tourbillon des ouragans.

Petite étoile d'où es-tu ? D'où viens-tu ? Ton éclat a touché mon âme d'une étincelle de feu...

Tu es là ! Petite étoile pour mon œil fatigué, mais si grande dans l'univers !

Il y aurait donc un « au-delà » des nuages épais, tourbillonnants et instables de ce monde ? Il y aurait donc un lieu plus vaste que mon ciel, où s'épanouirait un ordre paisible et juste, marquant, par ses scintillements, une Présence éternelle ?

*« Lève les yeux, regarde autour de toi... »*

Je vois, en mon âme, cette lumière qui vient sur les nuées de la Foi de tous ceux qui l'attendent !

*« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?*

*Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »*

C'est toi ? Celui que mon âme désire, astre étincelant de l'aurore nouvelle ! Parole divine descendue sur la terre !

Tu es la lumière qui ne s'éteindra pas dans les ténèbres du monde. Tu brilles au-dessus des nuées tourmentées de l'Histoire des hommes. Tu brilles dans le cœur des pauvres qui espèrent en toi. Oui, nous t'espérons ! Oui, nous voulons t'adorer !

Allez courage, remettons nous en marche ! Les orages, les tempêtes ne nous arrêterons pas ! Allons vers le lieu de son repos ! Allons vers le lieu de sa manifestation !

*« Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. »*

Ô splendeur de l'abaissement de la Présence ! Ô Folie qui révèle la plus haute raison !

Nous nous prosternons devant ta grandeur transcendée vers le bas ! Transcendée vers nos pauvres cœurs...

Le Très Haut est descendu au plus bas. L'Etoile de sa splendeur s'est cachée sous les traits d'un enfant. Ô Divin Enfant ! Merveille de l'abaissement de l'Eternel. Transfiguration du mystère inaccessible en visage de nouveau-né. Nous célébrons en ce jour ta lumière éternelle révélée dans le visage d'un tout-petit...

*« Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent*

*leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »*

L'étoile nous a conduits au lieu de ton repos, près de Marie, la Mère que tu as choisie. Elle est la demeure de ton abaissement, le lieu de ton séjour parmi nous, l'espace de ta chair à la face des hommes. Et c'est là, le lieu source de toutes nos églises. Bethléem, maison du pain, lieu de la manifestation de ta gloire voilée, Tabernacle de la manne céleste...

Tu te manifestes ainsi pour nous à chaque Eucharistie. Épiphanie quotidienne de la Foi nue.

Etoile devenue chair de Dieu, chair devenue mie de pain... Mie de pain devenue nourriture des hommes. Etoile dont les éclats sont devenus gouttes de sang, sang devenu nectar de la vigne, vin devenu ivresse mystique des hommes.

Aide-nous à ouvrir les yeux de nos cœurs, que nous suivions la trace de l'étoile rayonnant dans le pain et le vin transfigurés en ton Corps et ton Sang. Nous nous prosternons.

Ô Christ, Enfant éternel du Père : voici l'or de notre amour, amour si rare en nous et si précieux.

Ô Christ : voici l'encens de notre foi, comme une humble prière qui monte et s'élève jusqu'à toi.

Ô Christ : voici la myrrhe, parfum puissant de notre espérance en la vie éternelle que tu es venue nous donner. Voici le baume qui emplit nos tombeaux, assurance de notre résurrection à venir avec toi.

*« Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »*

Merci pour ta venue parmi nous : Pain de lumière et Sang de feu ! Tu irradies ta présence dans nos cœurs miséreux. Nous désirons être transfigurés dans l'amour, poussière que nous sommes. Tu nous avertis de nous éloigner des ténèbres mondaines.

Ta vision nous a ravis et ouvert un autre chemin... pour regagner le pays de nos vies où tu nous envoies porter le feu de ton étoile.

## SEMAINE DU 12 AU 18 JANVIER

### BAPTÊME DU SEIGNEUR

Régine & Jean-Louis BRÊTEAU – Mt 3,13-17

La vie tout entière de Jean-Baptiste est une longue préparation à cette rencontre décisive et extraordinaire avec Jésus. Dans son évangile, Saint Luc nous rapporte que Jean a déjà vécu cet événement, par anticipation pour ainsi dire, sans vraiment "voir" Jésus lui-même, le jour où, dans le sein d'Elisabeth, il a "tressailli" (Lc 1, 41) lorsque sa mère a accueilli Marie chez elle. Mais cette rencontre est demeurée intime, presque secrète, même si quelques rares privilégiés ont pu en être témoins.

En ce qui concerne le récit de Saint Matthieu, il s'agit bien de la toute première rencontre, "officielle" celle-là. Elle a été dûment préparée par une vie d'ascèse prodigieuse qui a permis à Jean de pouvoir "baptiser" en toute vérité ceux qui venaient vers lui. En effet, le Précurseur ne s'est pas contenté, comme les divers "baptiseurs" de son époque, d'inviter les gens à se plonger dans l'eau pour une purification superficielle. Il leur a prêché la repentance "car le Royaume des Cieux est tout proche" (Lc 3, 1). Et il a bien précisé que le baptême que lui-même proposait n'était qu'une préfiguration du seul véritable baptême "dans l'Esprit Saint et le feu" qui serait vraiment une œuvre divine accomplie par celui qui, venant "derrière" lui, serait pourtant "plus fort" que lui.

Et voici qu'est arrivé ce moment. Jésus vient vers Jean, mais fait une démarche stupéfiante. Il s'apprête à entrer silencieusement dans le Jourdain pour se faire baptiser, alors que Jean s'attendait, au contraire, à être baptisé par Lui. Ce qui paraît à Jean totalement inapproprié est ce que Jésus mystérieusement déclare juste : "Pour le moment, laisse-moi faire; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste". Comme toute la vie de Jean n'a été que parfaite soumission à l'appel de Dieu, il ne peut que s'incliner à nouveau devant la volonté divine.



Cette humble acceptation permet alors à la première grande théophanie du récit évangélique de se déployer. Au moment où Jésus remonte de l'eau, comme trois ans plus tard, il remontera des Enfers, les Cieux s'ouvrent. Quelqu'un (Jean ou Jésus, ou les deux ?) "voit" l'Esprit de Dieu "descendre comme une colombe et venir sur lui", désignant ainsi solennellement Jésus comme l'Oint du Seigneur, son Messie, et sanctifiant par avance l'eau dans laquelle les chrétiens des générations successives seront baptisés après la Pentecôte.

Et une "voix", celle du Père Éternel, se fait entendre. Non seulement elle confirme que Jésus est bien le Messie, mais elle déclare aussi qu'il est le Fils, le Bien-Aimé avec lequel le Père entretient une relation unique.

On comprend pourquoi, pour nos frères d'Orient, la fête du Saint Baptême est l'Épiphanie, la fête de la Manifestation, qu'ils célèbrent avec un éclat aussi grand que celui de la Nativité (le Dimanche des Mages étant célébré dans l'intervalle).

En cette grande fête et en cette semaine, laissons le Père des Cieux illuminer nos cœurs par son Saint Esprit et nous permettre de contempler dans cette lumière, qui est "au-delà de toute lumière" la Sainte Face de Celui qui est son Icône parfaite.



## SEMAINE DU 19 AU 25 JANVIER

### 2<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Régine & Jean-Louis BRÊTEAU – Jn 1,29-34

L'évangile de ce deuxième dimanche du Temps Ordinaire nous permet de prolonger notre méditation sur le Baptême du Seigneur en nous donnant le point de vue de Jean l'évangéliste qui fut sans doute l'un des disciples de Jean-Baptiste.

Ce dernier établit, aussitôt qu'il voit Jésus venir vers lui, un parallèle avec le Serviteur Souffrant du livre d'Isaïe. Jésus est déjà, aux yeux de Jean, l'"Agneau qui se laisse mener à l'abattoir" (Is 53, 7), Celui qui sera "transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes" (Is 53, 5) et peut donc être considéré comme Celui "qui enlève le péché du monde". L'événement du baptême ne nous est pas décrit directement, comme dans les synoptiques, mais rapporté par Jean-Baptiste lui-même qui nous donne son "témoignage", celui de quelqu'un qui a vécu l'événement de l'intérieur.

Jusqu'à l'instant même du baptême, Jean-Baptiste n'avait pas encore "reconnu" en cet homme l'Envoyé de Dieu. Mais la théophanie dont il est soudain le témoin émerveillé lui prouve que ce Jésus est bien Celui dont il était chargé d'annoncer la venue, Celui dont il n'est pas "digne de dénouer la courroie de sandale" (Jn 1, 27). Car Jean avait reçu cet avertissement intérieur : "L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint", c'est-à-dire "le Fils de Dieu".

*Demandons donc à l'Esprit Saint de nous visiter et de nous unir de plus en plus profondément à l'Agneau de Dieu qui nous a donné, par l'offrande de Lui-même à son Père, accès auprès de ce Père et de devenir ainsi, à notre tour, par adoption, par pure Grâce, des fils et des filles de Dieu.*

**SEMAINE DU 26 JANVIER AU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER**  
**3<sup>E</sup> DIMANCHE T.O.**  
Dominique NICOL – Mt 4,12-23

Jésus vient d'être tenté par Satan après quarante jours de jeûne dans le désert. Ce sont les débuts de sa vie publique, il commence à clamer que le royaume des cieux est proche et à choisir des apôtres. Jésus les « appelle ».

« L'appel », Jésus ne doit pas être encore très connu pourtant ils le suivent. Ils laissent leur travail. Ils laissent leur famille sur quelques mots « venez derrière moi ». Pouvons-nous parler déjà de foi ? Nous sommes déjà plongés dans le mystère. Que se passe-t-il au fond de leur cœur ? Aucune question, aucun doute, aucune hésitation. Ils suivent. Le Christ a pris ses premiers ouvriers, Il ne fera pas seul l'annonce du Royaume. Pouvons-nous y voir les prémices de l'Église. Dieu veut notre participation, Il nous demande. Rien n'empêchait ces premiers apôtres de dire non, de ne pas suivre. Ils étaient libres.

Et nous aujourd'hui, nous avons, en tant que baptisés, été appelés. Sommes-nous prêt à tout quitter et à suivre le Christ pour annoncer ? N'est-ce pas notre mission d'ouvrier de Dieu ? Les chrétiens d'aujourd'hui ont perdu le sens de la mission. Dieu ne fait plus partie de leur vie. Croire en l'existence d'un Dieu semble suffire. Le concile Vatican II a dit l'importance que Dieu doit avoir dans notre vie. Pour s'en convaincre il suffit de lire et relire la constitution dogmatique sur la Révélation divine « Dei Verbum ».

**SEMAINE DU 2 AU 8 FÉVRIER**  
**PRÉSENTATION DU SEIGNEUR**  
Dominique NICOL – Lc 2,22-40

Si je donnais un titre à ce passage ce serait : Les premiers nouveaux prophètes.

Syméon et Anne ne sont-ils pas les premiers prophètes du Nouveau Testament ? Jean le Baptiste en était le dernier.

Depuis eux qui sont les prophètes, comment les reconnaître ? Et aujourd'hui comment les reconnaître ? Certaines revues, comme « l'appel du ciel » transmettent les messages reçus par des personnes appelées « prophète ». Messages curieux qui annoncent des catastrophes. Messages annonçant les punitions réservées à une humanité ayant perdue la foi.

Pouvons-nous y voir les prophètes ou les faux prophètes annoncés dans l'Apocalypse de Saint Jean ? Comment y retrouver l'Amour de Dieu ? La miséricorde ? D'un autre côté le monde qui nous entoure avec ses guerres, ses extrémistes, sa violence, son individualisme, son règne de l'argent et du profit, ses maladies, etc... ne donne-t-il pas raison à ces annonceurs de mauvaises nouvelles. J'avoue manquer de discernement pour avoir la certitude d'une réponse.

J'ai l'impression qu'une autre forme de prophétisme est apparu avec l'Église, un prophétisme collectif, un prophétisme ecclésiologique. Vatican II dans son annonce, son message me semble prophétique dans le sens qu'il est un retour à sa source et cette source ne se trouve-t-elle pas en Dieu seul ? Le Royaume annoncé par le Christ n'est-il pas le royaume quitté par la faute de nos parents Adam et Eve ? Ne pouvons-nous pas y voir le message de la parabole « le retour du fils prodigue » ?

SEMAINE DU 9 AU 15 FÉVRIER

5<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Georgette LAVABLE – Mt 5,13-16

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luisse ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »



Le Christ parle aux apôtres, en les comparant à du sel, il leur dit qu'ils sont le sel de la terre. Comme le sel révèle certains saveurs, il donne du goût, le message du Christ est qu'il nous demande de donner du sens à notre vie.

Les apôtres sont une lumière pour le monde, qui doit briller pour tous. Cette lumière doit les guider pour rendre gloire à Dieu. En se mettant au service de l'autre, nous nous mettons au service du Seigneur.

SEMAINE DU 16 AU 22 FÉVRIER

6<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Georgette LAVABLE – Mt 5,17-37

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. »



Le Christ n'est pas venu abolir la loi et ce que disent les prophètes. Il est venu pour accomplir. Nous pouvons nous demander ce que ne faisaient pas les pharisiens et les scribes, eux qui suivaient la loi, ce qui manquait au peuple juif, c'est la charité.

Tout au long des évangiles, le Christ rappelle les deux principaux commandements : tu aimeras Dieu plus que tout et tu aimeras ton prochain comme toi-même.

## SEMAINE DU 23 FÉVRIER AU 1<sup>er</sup> MARS

### 7<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Elvire MOULIN – Mt 5,38-48

La loi du Talion « Œil pour œil, dent pour dent » s'inscrit dans le livre de l'Exode (21,5-12) « Qui frappe un homme à mort, sera mis à mort » ou encore (21,5-13 à 17) qui frappe son père ou sa mère sera mis à mort). Autrement dit, rends à celui qui t'a fait du mal le même châtement. Cette idée de vengeance peut quelquefois être engendrée lors d'événements indignes devant des actes de terrorisme, de pédophilie, de meurtres sauvages et pour lesquels nous sommes profondément atteints. Les exemples ne manquent pas, surtout quand il s'agit d'enfants maltraités ou soumis à des actes sexuels. Les médias nous assaillent presque quotidiennement de ce genre d'information. Comment réagissons-nous ? L'homme ne doit pas rendre justice lui-même, les tribunaux sont là pour condamner les actions commises sur la terre. Mais c'est à Dieu seul que nous aurons à répondre de nos actes.

Il faut donc nous efforcer de rentrer notre colère lorsque nous sommes confrontés au mal. Serions-nous plus heureux si nous nous vengions nous-mêmes ? Ce n'est pas sûr, c'est dans le pardon et la réconciliation que nous viendra la paix. Notre Dieu est un Dieu de miséricorde, il est pour nous tous, justes et injustes. Aussi nous demande-t-il pour celui qui nous a fait du mal, d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Il faut, pour y parvenir, avoir l'âme d'un saint, dès lors, puisque nous sommes appelés à la sainteté.

*Demandons, par nos prières à l'Esprit Saint, la grâce d'acquiescer la sagesse, l'humilité dont nous avons besoin pour répondre aux vœux de notre Dieu qui n'a pas hésité à sacrifier son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ pour nous laver de tout péché et de tout manquement d'amour.*

## SEMAINE DU 2 AU 8 MARS

### 8<sup>e</sup> DIMANCHE T.O.

Elvire MOULIN – Mt 6,24-34

Vous ne pouvez pas vous asservir à Dieu et à Mamon (la richesse personnifiée). Nos contemporains sont avides de richesse, multipliant les signes extérieurs : exposer les grandes marques sur les vêtements, les valises... voire sur les branches des lunettes ! Il faut dire que la publicité dans les médias nous incite à la consommation. Mais il y a pire car l'appât du gain transforme l'individu pour qui l'idéal dans la vie s'appelle l'ARGENT. Il faut se souvenir du jeune homme riche qui demande à Jésus ce qu'il doit faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Jésus déclare « respecte les commandements », le jeune homme lui répond qu'il les a observés. Jésus lui demande alors de vendre ses biens et d'en donner le prix aux pauvres : il aura un trésor dans les cieux (Mt 19, 16-22) et le jeune homme s'en va. C'est bien démontrer comme il est difficile de se séparer de ses biens matériels.

Dieu a créé l'univers dans lequel nous devons trouver tout ce dont nous avons besoin en quantité suffisante. C'est donc Lui et Lui seul que nous devons adorer puisqu'il satisfait nos biens matériels et spirituels. Si, aujourd'hui, des peuples souffrent de la misère, c'est parce que certains hommes s'enrichissent au détriment des pauvres. Toutefois, il ne faut pas condamner systématiquement la richesse quand elle fait œuvre de bienfaisance. Il y a, Dieu merci, des associations où des riches ne manquent pas de participer. Ceux-là ont compris que Dieu les appelait à la commiseration. Pour nous, chrétiens, il existe une autre forme de richesse, c'est notre nourriture spirituelle. Les évangiles sont là pour nous montrer le Chemin, la Vérité et la Vie.

Notre récompense est dans le Ciel.

## *HOMÉLIE ÉPIPHANIE 2013*

D'après Mt 2,1-12

Frère Jean-Claude

Avant de méditer le message que nous apportent les Mages venus adorer l'Enfant-Dieu, nous devons contempler le récit du voyage que nous rapporte l'Évangile. L'histoire de la venue des Mages nous est bien connue. Elle nous a fait rêver quand nous étions enfants. Ces Mages étaient plutôt des rois somptueusement habillés avec leur riche équipage, avec ces orgueilleux chameaux qui les transportaient au pas lent mais pesant, laissant derrière la troupe une odeur d'encens d'orient.

Il aurait été bon que la liturgie ait pu évoquer leur départ aux premiers jours de l'avent pour pouvoir suivre leur long voyage à travers le désert d'Arabie, sous la direction d'un astre éclatant. Quoi de plus merveilleux !

Mais Noël, l'Épiphanie, ne sont-ils pas les grands moments du merveilleux qui disent plus que tous les discours rationnels le Mystère ineffable du Dieu vivant ?

L'âme a besoin de rêver de ce Dieu entouré des Puissances célestes dans des décors de beauté, dans des harmonies grandioses, et parfois par un simple chant par lequel se recueille le Royaume tout entier.

Nous n'avons aujourd'hui qu'une pauvre contemplation du Royaume de gloire qui nous attend, mais devons en emplir notre esprit.

Le mot contemplation appelle à entrer en soi dans le temple intérieur de l'esprit pour y trouver le silence, le calme, le repos et la paix que les Anges annonçaient aux bergers.

Les Mages ne furent-ils pas des ambassadeurs de cette quête de la vie intérieure auprès d'Hérode ? Mais ce dernier n'était pas capable, comme beaucoup, d'en comprendre la valeur.

Eux, ils étaient les héritiers de leur Père Abraham qui lui aussi quitta son pays par une parole de Dieu. Pour eux, ce fut un astre lumineux qui les prévint. Jadis le prophète Balaam vit aussi dans le lointain un astre se lever : « Je l'aperçois, disait-il, mais non de près, un astre qui se lève en Israël, un sceptre royal. » (Nb 24)

Ils sont donc partis confiants dans ce signe céleste qui fut pour eux une parole de Dieu. Les voici maintenant au terme de leur voyage devant cet autre roi Hérode dont nous connaissons la ruse, la cruauté qui entraîna dans la tombe tant d'innocents.

Ils lui racontent leur enthousiasme. Peut-il les prendre pour autre chose que pour des rêveurs, pour des naïfs qui prennent au sérieux des histoires trop merveilleuses ?

Une histoire d'apparition n'est pas chose nouvelle, mais l'annonce d'un roi futur, devient une chose inquiétante : Un nouveau roi serait donc né ?

Hérode fait appel aux scribes qui découvrent effectivement une prophétie reprise par le prophète Michée 700 ans avant le Christ « Toi, Bethléem Ephrata, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que naîtra Celui qui doit régner sur Israël. »

Ces hommes n'auraient alors pas rêvé !... Hérode inquiet trouve la solution, les faire revenir pour avoir plus de renseignements. Et voilà que la caravane quitte Jérusalem pour la dernière étape. Une dernière fois l'astre lumineux est là, et il s'arrête au-dessus du logis où se trouve l'Enfant. L'Évangile ne dit pas quel fut l'étonnement de voir arriver dans la bourgade de Bethléem cette somptueuse caravane, mais parle d'un logis. Cela veut dire que la Sainte Famille a quitté depuis quelque temps la grotte du champ des Bergers. Joseph a trouvé enfin un endroit plus convenable grâce à ses connaissances puisqu'il vient de ce pays.

Etonnante arrivée pour Marie qui voit ces personnages royaux dans son humble demeure. Aurait-elle oublié la parfaite royauté de son Enfant ? Ils ne disent mot mais adorent, prosternés devant le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs ! C'était pour cette rencontre qu'ils avaient entrepris ce voyage en quête de vérité, de besoin d'adorer, de voir l'invisible Lumière sans déclin.

Les cassettes s'ouvrent et les richesses d'orient s'étalent aux pieds de l'Enfant. Nous connaissons leur valeur : l'or pour reconnaître la Royauté, l'encens pour célébrer le Dieu dans l'Enfant, la myrrhe pour annoncer le linceul mortuaire.

L'adoration n'aura duré qu'un temps mais cela justifie totalement ce long voyage vers la vérité, pour qu'à notre tour nous en recevions le message.

Quel est-il ce message ?

Certains diront qu'il s'agit d'un récit légendaire, trop merveilleux pour la raison humaine.

L'âme contemplative et la foi simple disent le contraire et interrogent chacun :

- Es-tu, toi aussi, capable de faire ce voyage intérieur ?
- d'en faire l'essentiel qui fait poser les vraies questions ?
- de tout risquer pour trouver ce Roi de Gloire dans la pauvreté et le silence de ton cœur ?
- de chercher sans te lasser le Dieu qui habite le Mystère ?
- peux-tu écarter les bruits malsains du monde pour donner à ton âme le bien de baigner dans le silence ?
- peux-tu trancher à vif dans le temps journalier pour faire une part pour ton Dieu Seul ?
- Peux-tu prendre de temps à autre un chemin qui mène au recueillement dans un lieu de prière, afin d'y refaire tes forces ?

Ces questions tu le vois, sont les plus importantes de toutes car elles mènent à L'Enfant-Roi. Il t'attend pour te vêtir de Sa Vie glorieuse en habits de d'amour et de beauté, ceux que tu recevras dans Son Royaume. Déjà la nuit de ce monde s'est remplie de Sa Lumière, elle éclaire les âmes qui ont soif de LUI, LUI qui est le Fils de la splendeur éternelle, Celui que Sainte Claire nous invite à contempler :

« Qui est l'Incarnation de l'Essence Divine, et qui par la contemplation transforme entièrement à l'image de Sa Divinité, pour que nous ressentions et goûtions la douceur cachée que Dieu a dès le

commencement réservée à ceux qui L'aiment (3ème Lettre à Agnès de Prague)

Heureux ceux qui ont une âme de pauvre,  
Heureux les affamés et assoiffés de justice,  
Heureux les miséricordieux,  
Heureux les cœurs purs,  
Heureux les artisans de paix,

Heureux serez-vous quand on vous insultera, qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de Moi,

Soyez dans la joie et dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! (Mt 5)

F.J.C.



# L'ÉGLISE HÉRITÉE DES APÔTRES

Frère Jean-Claude TROMAS

Dernière partie – suite de l'Amandier 76 page 29

## Courant Pétrien – 1<sup>ère</sup> Épître de Saint Pierre

Pour la T.O.B. (Traduction Œcuménique de la Bible) la 1<sup>ère</sup> Épître de Pierre aurait été composée par Pierre lui-même peu avant la mort de l'Apôtre située en : 64 ou 67.

Raymond Edward Brown pense plutôt que cette lettre a été écrite par un disciple de l'Apôtre Pierre longtemps après sa mort, vers les années 80 ou 90, et mise sous le compte de Pierre qui est alors devenu une colonne de l'Église avec l'Apôtre Paul.

Cette lettre est adressée à des *chrétiens convertis du paganisme* et situés dans le Nord de l'Asie mineure. Cette région n'a pas été évangélisée par Paul qui ne voulait pas travailler là où d'autres l'avaient fait ou étaient en train de le faire. Ce territoire constituait donc une terre de mission propre à la Communauté Chrétienne de Rome. Les prédicateurs qui y travaillèrent étaient issus de Jérusalem, c'était des disciples de Pierre et de Jacques, *des Judaïsants* donc, éloignés de l'esprit de Paul.

Le thème central est celui du *Peuple de Dieu*. L'enracinement juif est manifeste dans l'exposé de la lettre qui rappelle comment s'est formé le Peuple de Dieu par le ministère de Moïse, tout au long de la pérégrination dans le désert après la sortie d'Égypte : ceci donne son identité à l'Église : c'est le nouveau Peuple qui se dégage de cet arrière fond biblique.

Il est facile de le montrer en lisant le premier chapitre de cette Épître en parallèle avec des citations du livre de l'Exode :

- 1 P 1,14 : "Les passions de jadis" // Ex 16,2-3 les viandes et le pain à satiété.

- 1 P 1,18 : "La vaine conduite // Ex 6,5-6 La délivrance de des Pères" l'esclavage des Egyptiens.

- 1 P 1,19 : "Le sang de l'Agneau" // annoncé en Ex 12,5-7. L'Église, nouveau Peuple de Dieu, est donc héritière du premier, de "l'Israël selon la chair".

Par cette image d'un Peuple en marche, l'Église reçoit une idée de mouvement, de progrès, loin de la définition donnée par les Pastorales (1 et 2 Tim) du premier courant.

La question à laquelle la lettre 1 Pierre veut répondre est de donner une identité bien comprise à ces païens venus d'horizons divers, de leur dire qu'ils font désormais partie d'un grand courant d'histoire. Cet enseignement a pour but de les faire sortir d'eux-mêmes, de leurs petits ghettos où ils risquent de vivre en marge de la société. L'auteur veut relancer ces chrétiens dans l'histoire du monde auquel ils appartiennent en leur évitant de se replier sur eux-mêmes, de revenir à ce qu'a déjà réalisé l'histoire de la Révélation de l'Ancien Testament avec Israël.

L'Église est une Communauté nouvelle, avec un projet d'ouverture aux nations. Cette communauté est à l'image, ou doit l'être, d'un peuple en marche. Pour être fidèles les nouveaux chrétiens doivent se lancer sans crainte en avant :

- 1 P 2,9: "Vous êtes une race *nouvelle*"

- 1 P 2,10 : "Vous qui, jadis n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le Peuple de Dieu".

- 1 P 2,11 : "Je vous exhorte donc comme des étrangers & pèlerins".

L'auteur ne fait pas qu'exhorter, il s'attache aussi à donner des directives précises pour vivre cette nouvelle condition, et offre à cette nouvelle humanité une interprétation nouvelle de l'histoire :

- 1 P 4,12 : "Ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, mais dans la mesure où vous participez aux souffrances du CHRIST, réjouissez-vous ! Afin que, lors de la révélation de la Gloire vous soyez vous aussi dans la joie et l'allégresse."

Le message reste permanent : rappeler le sens de la vocation chrétienne, renouveler une vision dynamique de l'Église, redire aux

chrétiens que nous sommes, que nous faisons partie d'un grand Peuple illuminé créant dans le monde, à chaque génération, les conditions d'une nouvelle histoire sous la conduite du Christ.

On peut se poser la question de *l'ancien Israël* : Que devient dans tout cela le premier peuple de Dieu, le monde Juif ? Cette question n'intéresse pas l'auteur de la lettre qui ne l'aborde pas. Il semblerait que pour lui tout l'héritage ancien soit passé dans le nouveau Peuple, qu'il n'y ait désormais plus qu'une histoire significative, celle de l'Église, le Nouveau Peuple de Dieu.

On peut aussi se poser la question des gentils : Qui sont-ils ? Quelle est leur raison d'être ? La réponse va dans le même sens : ce sont des païens dont l'avenir est de devenir chrétiens.

En entrant dans le Nouveau Peuple de Dieu ils seront engendrés à nouveau : "engendrés de nouveau d'un germe non point corruptible mais incorruptible : la Parole du DIEU vivant et éternel" (1 P 1, 23). Alors ils deviendront sujets de la miséricorde divine et recevront la grâce qui leur a été destinée (1 P 1,10).

Cette ecclésiologie du Peuple de Dieu a permis de donner un nouveau souffle pastoral à l'Église et du même coup a rappelé le sacerdoce commun des fidèles - tout en mentionnant bien toutefois que le sacerdoce ministériel est différent non en degré mais en nature : il est autre.

L'Église Conciliaire de Vatican II avait besoin de retrouver le laïc et de redire que la sainteté était l'affaire de tous.

Ce courant Pétrien présente donc l'intérêt de rappeler l'identité de la Communauté, son mystère d'être un peuple en marche vers la terre nouvelle qu'est la Vie Divine de la SAINTE TRINITÉ. Il rappelle aussi que la vocation commune chrétienne est de l'ordre de la sainteté : de la Sainteté du PÈRE qui appelle ses enfants à participer à sa Vie Divine, très Sainte.

La faiblesse de ce courant est de trop centrer l'Église sur elle-même. Le risque est de situer les autres en fonction de ses propres critères, de ne les comprendre que par le côté où ils participent aux mêmes valeurs.

Cette position peut sembler étriquée, vu le monde éclaté dans lequel nous sommes et le besoin qu'ont ceux que nous côtoyons d'être reconnus, estimés dans leurs valeurs propres, même si ce n'est pas les nôtres.

Le PÈRE qu'annonce et célèbre l'Église n'est-Il pas avant tout le Père Commun, Unique, qui aime ce monde, qui veut le Salut de tout homme quel qu'il soit ?...

"Les anciens qui sont parmi nous, je les exhorte, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du CHRIST, et qui dois participer à la gloire qui va être révélée. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon DIEU ; non pour un gain sordide, mais avec l'élan du cœur ; non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau. Et quand paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas". (1 Pierre 5, 1-4).

## **L'héritage du Disciple Bien-Aimé**

### ***Une Église de membres personnellement attachés à Jésus***

Avec Saint-Jean l'Église est essentiellement une Communauté de personnes, d'individus en relation avec le CHRIST. Il s'agit toujours d'une collectivité, mais l'accent est mis sur la relation personnelle au CHRIST, la vie dans l'ESPRIT-SAINT, l'inhabitation de l'ESPRIT dans le croyant.

#### **1) Voyons d'abord ce que Saint-Jean dit du CHRIST**

Jean est le seul des Évangélistes à dire clairement la préexistence du CHRIST, le Fils Éternel de DIEU. La préexistence est exprimée en Jn 1, 1-3 mais surtout en 8, 58 et 17, 5

"JE SUIS !" où elle est revendiquée par Jésus lui-même : Jésus est le Fils Unique qui partage la gloire du PÈRE avant que fut le monde.

C'est de ce "lieu" antérieur au monde de toute éternité, le sein du Père, que vient Jésus. Il vient de la gloire et il est dépositaire de la Vie véritable, la Vie éternelle. Il est chargé de transmettre cette Vie au



monde. Celui qui reçoit la Vie nouvelle "par l'eau et par l'Esprit" Jn 3,3-6 devient enfant de DIEU le PÈRE dans le Fils Éternel.

C'est pour donner cette Vie "véritable" que le VERBE s'incarne. Son Incarnation est en elle-même un jugement immédiat pour le monde qui refuse la Vie. C'est le monde qui se juge alors et se condamne, le Fils, Lui, ne vient que pour sauver et non pour condamner. DIEU le PÈRE a tant aimé le monde qu'Il le sauve par le DON de Son Fils (Jn 3, 16)...

## 2) La réponse à l'Amour du PÈRE : (1 Jn 3, 16)...

L'acte essentiel du croyant est d'adhérer. Par son adhésion il devient un enfant de DIEU. Il entre dans la Vie, la reçoit comme le sarment du cep, comme la Brebis vit dans la bergerie sous la conduite du Bon Berger.

L'Église est plus qu'une construction, c'est *un ensemble organique* où chaque pierre est posée pour elle-même, a sa propre valeur, son histoire unique, sa vie.

Jésus est La Personne absolue à laquelle il faut et il suffit d'adhérer. Tout l'enseignement de Saint Jean répète sous des images variées ce sens du lien intime que Jésus établit avec les siens : Je suis "l'ÉPOUX" Jn 3,29, "la vigne", "la Porte de la bergerie", "le Pain de Vie", "La lumière du monde".

Cette vision minimise ce qui est institution, structure ecclésiale, et même organisation sacramentelle. Jésus est ici le DIEU qui guérit et qui prêche. Le lavement des pieds occupe une place importante puisque c'est l'enseignement d'une attitude d'humilité, d'Amour du serviteur, qui se donne à l'autre, qui entre avec lui en une relation d'Amour fraternel. Saint Jean voit dans l'Eucharistie essentiellement le DON que Jésus fait de sa Chair : "en nourriture", de son Sang, "un breuvage". Quand Saint-Paul parle de "CORPS du CHRIST", Saint-Jean dit : Chair et Sang !

## 3) En adhérant le croyant devient Disciple

Saint-Paul s'intéressait aux fonctions des parties dans le Corps, au bon exercice de chacune qui devait assurer le bon fonctionnement de l'ensemble.

Pour Saint-Jean, un Disciple est avant tout un croyant qui *entre en relation* avec Jésus.

On devient Disciple en entrant dans l'Amour de Jésus. Le Disciple n'est pas d'abord un apôtre (terme employé une seule fois par Saint-Jean : (13,16), Cela ne veut pas dire que Jean méconnaît les Douze, il les reconnaît, mais pour lui ce n'est pas l'Apostolat qui est premier, c'est *d'être Disciple* !

On pourrait relever même une argumentation qui met souvent en contraste "le Disciple Bien-Aimé" avec Pierre : le Disciple n'abandonne pas Jésus, il le suit dans sa Passion et se trouve encore au pied de la Croix à l'heure décisive. Il devient alors fils de Marie et du même coup frère adoptif de Jésus. C'est le Disciple qui reconnaît intuitivement par la force de l'Amour, la présence de Jésus Ressuscité, lors de sa troisième manifestation aux disciples (Jn 21) :

- "Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : c'est le Seigneur!"

- "A ces mots : "c'est le Seigneur !" Simon-Pierre mit son vêtement - car il était nu - et il se jeta à l'eau" (Jn 21,3). Ainsi selon Saint Jean le chrétien est celui qui adhère à Jésus et devient Disciple.

## 4) La Communauté Johannique est fondée sur l'AMOUR de JÉSUS

L'Amour est le principe d'unité : c'est l'Amour qui vient de Jésus qui unit les Disciples au seul Pasteur et entre eux. Tout vient de Jésus, et tout retourne à Lui. Les Brebis appartiennent exclusivement à Jésus (et non à un Chef d'Église). Pierre doit prononcer un serment d'Amour pour recevoir le soin de paître le troupeau. Les Brebis restent la propriété de Jésus.

La règle de la Communauté est l'Amour de service à l'imitation du Pasteur "qui donne sa vie pour ses brebis" (Jn 13,35 & 15,13). Les

brebis ne deviennent Disciples qu'en imitant ce Don de soi par Amour (1 Jn 3,16).

Pratiquement on aboutit à une autre organisation des rapports humains, différente des Pastorales : alors que pour Saint-Paul les femmes n'avaient, par exemple, pas de rôle dans l'Église : elles ne pouvaient être qu'enseignées ; pour Saint-Jean elles ont une grande place dans la Communauté : c'est elles qui sont au tombeau, qui annoncent la Résurrection : elles sont "apôtres des apôtres".

Ce qui domine pour Saint-Jean c'est la Personne même de Jésus : "Verbe fait chair", que Jean a touché, a vu, dont il a entendu la voix (1 J 1,1). C'est l'Amour que le disciple éprouve pour Jésus.

Certes Jésus était un homme extraordinaire, fascinant, mais ceux qui l'ont vraiment suivi ne l'ont fait que parce qu'ils se sont mis à l'aimer. Jésus lui-même aime ceux qu'Il rencontre et les provoque ainsi à lui rendre son Amour. Il introduit dans le Mystère de l'Amour du Père. La Communauté Johannique se construit sur ce fondamental de l'Amour. Ce qu'elle veut c'est de permettre une expérience personnelle de l'Amour de Jésus.

Son message est qu'une Église qui ne fait pas rencontrer Jésus est vide de sens et condamnée à disparaître ; insipide.

Elle ne cesse de poser la *question fondamentale* : "Est-ce Jésus que je cherche ? Est-ce Lui que je veux rencontrer, que je rencontre effectivement dans l'Église ? Est-ce Jésus que je sers dans un humble service ? Est-ce que je reçois de Lui une relation intérieure ? Est-ce par Amour de Lui que je vis ?"

##### 5) Le rôle prépondérant de l'ESPRIT.

Les Chrétiens Johanniques se sont confiés dans l'ESPRIT-SAINT, en qui ils ont vu avant tout un PARACLET (Avocat) et un *Consolateur*. C'est lui qui les aide, les protège, les défend, et qui continue la Présence de Jésus au milieu des siens et dans le Disciple (Jn 14,26). Il vient du PÈRE, Il est l'ESPRIT de Vérité.

Ces Chrétiens ont donc misé sur une relation personnelle et une Église spirituelle. Mais cette vision de l'Église était trop restreinte et n'a pas pu donner à la Communauté Johannique le moyen de dépasser

ses propres crises internes par manque de structures et d'autorité visible.

Les Épîtres de Saint Jean nous montrent une Communauté en crise : Des divergences et graves oppositions sont apparues au sein du groupe portant sur la façon d'interpréter le Mystère du CHRIST. Certains disant que Jésus, VERBE de DIEU, sauve par sa seule Incarnation sans qu'il soit besoin de s'en rapporter à sa Passion et Résurrection.

Comment résoudre ce genre de conflit doctrinal sans avoir recours à une autorité reconnue ?

Les uns et les autres se réclamaient également de l'ESPRIT de Vérité, se disaient également oints d'une Onction de vérité ! (1 Jn 2,27).

##### En Conclusion :

L'histoire montre que la Communauté Johannique n'a pu survivre à ses propres crises qu'en entrant dans la grande Église universelle. Ceux qui ont refusé cette attitude catholique ont disparu dans des sectes.

Cette vision Johannique de l'Église reste pourtant essentielle quand elle est insérée dans toute l'Église. Elle rappelle le primat de l'Amour, le Don de la Vie Trinitaire, le lien indéfectible avec le Seigneur.

Isolée du contexte catholique elle reste déficiente, car le disciple risque de se considérer comme un "chrétien spirituel" qui n'a pas besoin de structures, de cadre de vie communautaire et même de sacrements, ce que propose la paroisse.

L'Église Catholique proposera toujours et partout une communauté à construire ensemble, des relations aux autres à entretenir, des Sacrements dont l'Eucharistie Dominicale, qui restent nécessaires pour une vie authentiquement chrétienne en ce temps du pèlerinage terrestre.

## ***Le MONASTÈRE ORTHODOXE DE ZNAMÉNIÉ DE L'ICÔNE DE LA MÈRE DE DIEU***

**Éric CAROUGE**

Fondé en 1988 près de Marcenat dans le nord du Cantal, le Monastère orthodoxe de Znaménié de l'icône de la Mère de Dieu dépend du patriarcat de Moscou. Durant toutes ces années, l'occasion ne m'avait jamais été donnée de m'y rendre.

Juste après Pâques (des catholiques) mais avant la Pâque orthodoxe, la lacune fut comblée. Des amis de ma paroisse, Pierre et Jacqueline son épouse, connaissant ma sensibilité, me proposent de les accompagner pour amener aux sœurs un gros microscope médical.



Sœur Anasthasie et Pierre admirant le microscope

En tant qu'ancien médecin, patron des Urgences de l'hôpital d'Aurillac, Pierre a pu récupérer ce microscope qui ne sert plus et qui peut donc partir pour la Géorgie qui manque cruellement de ce type de matériel.

Le samedi 13 avril 2013, bien emmitouflés, nous partons donc vers le monastère de Znaménié situé à près de 1150 mètres d'altitude.

L'accueil est très chaleureux et après le déballage de l'appareil, nous pouvons nous restaurer autour de copieux plats végétariens bien que nous soyons toujours dans le Carême orthodoxe (le samedi est comme le dimanche, mais les autres jours sont très ascétiques). Après le repas, les sœurs nous amènent vers leur église, qu'elles ont entièrement bâtie de leurs mains. Je suis très admiratif de la beauté de l'iconostase et de toutes les icônes présentes. Puis avant de partir, nous pouvons acheter quelques gourmandises dans leur petit magasin où elles vendent des icônes confectionnées par leur soin.

Je pars en promettant de revenir pour participer à une Eucharistie, et cela avant le prochain hiver, car là-haut, c'est la froidure...

Dimanche 22 septembre, il fait beau, j'ai averti de ma venue, je pars pour le Monastère. Les sœurs n'ayant un prêtre venant de Paris qu'une fois par mois, il faut viser juste. Elles m'avaient régulièrement informé des dates de célébrations.



Pierre et Jacqueline avec deux des sœurs orthodoxes



Iconostase de l'église

J'arrive et me dirige droit vers l'église où quelques personnes participent déjà aux prières et aux chants en slavon monodique. Le slavon est le latin russe. Je m'installe à un siège libre près d'un homme placide. Au bout de quelques minutes, je me risque à lui dire, que je suis de rite catholique mais dans un groupe à sensibilité orientale ; que j'apprécierais bien qu'il puisse me guider, pour m'éviter tout impaire.

Amicalement il commence à me dire que tout le monde est à jeun depuis la veille et que tous ceux qui désireront communier devront se confesser individuellement en début d'Eucharistie. Mais je ne suis pas concerné puisque je ne suis pas orthodoxe. A la place du Corps du Christ, tout à la fin, me sera donné un morceau de pain béni.

Le prêtre, le père Barsanuphe qui est aussi le fondateur de cette communauté commence et poursuit la célébration. Nous sommes environ une trentaine, et j'apprendrais plus tard, que certains viennent de Nice, de Marseille, de Tours, de Paris... Avec la petite communauté géorgienne d'Aurillac, je suis de loin le plus proche.

Le prêtre paré de ses remarquables vêtements liturgiques et de sa haute coiffe n'apparaît que rarement hors de l'icônostase pour de courtes apparitions. Si je ne comprends pas les paroles, je reconnais les refrains et souvent je pourrais répondre... en français – habitué que je suis à la liturgie de la Famille de la Sainte Trinité.

Deux heures plus tard, c'est la communion par intinction donnée avec une longue spatule par le prêtre. Chez les orthodoxes il n'est pas concevable de ne pas communier dans les deux espèces. Pour moi, c'est une expérience très particulière que de voir des personnes communier et d'en être privé, alors que c'est le même Dieu qui se donne.

La messe est terminée, tout le monde est dehors et discute au soleil. Personne n'est pressé de manger. Je remarque que les gens se connaissent, mais se vouvoient cordialement. Je dois pour un temps oublier ma sensibilité franciscaine fraternelle.



Pour le repas, préparé et offert par les sœurs, je suis placé près du père Barsanuphe avec qui je discute. Il semble incrédule lorsque je lui dis que ma démarche est personnelle, que je ne suis envoyé par personne. J'échange aussi avec Pierre, mon voisin de célébration qui me dit comment il s'est converti alors que sa vie était entièrement décousue. D'autre s'expriment en russe lorsque je ne vais pas vers eux. Les gens sont à la fois unis par la langue et par la religion.

L'heure avance et certains ont encore une longue route à parcourir. J'emboîte le pas et fais une rapide salutation, heureux d'avoir pu côtoyer l'orthodoxie du Patriarcat de Moscou.

## PÈLERINAGE À ASSISE

Pèlerinage à Assise du 7 au 14 juillet  
Fraternité la « petite plante », OFS d'Orthez

Pierre-Jean & Anne-Valérie CARRIÉ



La Basilique Saint François à Assise

Voilà deux ans déjà que notre amie Suzanne Giuseppi Testut, Franciscaine Séculière nous a proposé d'animer à quelques-uns (membres des Fraternités OFS de la région Aquitaine) un Pèlerinage sur les pas de Saint-François d'Assise.

Suzanne G. Testut a publié deux ouvrages aux éditions Nouvelle Cité « *La déposition – parcours spirituel à l'école de Saint-François d'Assise* » - 2009 et « *Les mouvements intérieurs de l'âme, Passions et vertus selon Saint-François d'Assise et les Pères de l'Eglise* » - 2011 ; elle anime entre-autres de nombreuses sessions et retraites en France et à l'étranger. Nous avons effectué un premier voyage en 2012 accompagnés par Suzanne, qui nous transmettait alors près de 15 ans de son expérience précieuse d'accompagnatrice sur les routes d'Assise !

Cette année, du 7 au 14 juillet, nous nous lançons donc seuls en tant qu'animateurs dans cette aventure avec Jean-Michel BAUX (responsable régional de l'OFS Aquitaine) et Sylvie BADETS (responsable de la formation), la proposition ayant été faite aux amis de la Fraternité de la « petite plante » d'Orthez d'inaugurer la démarche ! Au travers des lieux magnifiques de la région d'Assise, la finalité est de permettre à chacun de méditer sur ce qui entrave sa marche en avant, de découvrir les différentes étapes qui ont constituées le fondement de la spiritualité Franciscaine.

Chaque visite proposée fait l'objet d'un court rappel historique et de commentaires sur la vie de François, de manière à mieux comprendre son chemin, sa véritable personnalité et sa sensibilité, mais aussi des temps de solitude et de prière. Ce pèlerinage est « calé » sur une durée de 8 jours ; L'hébergement se fait chez nos sœurs Clarisses Françaises d'Assise (Monastère de Sainte-Colette), pour un coût inférieur à 500 € (tout compris) de manière à autoriser la participation du plus grand nombre. Voici donc le déroulement du Pèlerinage, suivi de quelques impressions :

**1<sup>er</sup> jour** : voyage (avion puis location de véhicules). Arrivée et installation chez les Sœurs Clarisses Françaises du Monastère Sainte-Colette.

**2<sup>ème</sup> jour** : Découverte de la ville d'Assise : Visite de la Basilique San Francesco et recueillement au tombeau de François. Visite de la Basilique Santa Chiara et méditation devant le Christ de San Damiano. Visite de l'église San Rufino.

**3<sup>ème</sup> jour** : Les ermitages de la vallée de Rieti : Visite des ermitages de Poggio-Bustone, Fonta Colombe et Greccio.

**4<sup>ème</sup> jour** : Saint-Damien – La Portioncule : Visite du Monastère de San Damiano. Rencontre avec Sr Thérèse-Myriam, Sr Clarisse d'Assise. Portioncule – Messe à Sainte-Marie des Anges.

**5<sup>ème</sup> jour** : L'Alverne : Ermitage de Monte Casale. L'Alverne.

**6<sup>ème</sup> jour** : Journée « désert » : Les ermitages des Carceri

**7<sup>ème</sup> jour** : Journée « détente » ! Rencontre avec la communauté des sœurs Clarisses Françaises d'Assise. Visite de Pérouse.

**8<sup>ème</sup> jour** : voyage de retour !

Que dire de ce pèlerinage sur les pas du « poverello » ? Ici tout chante et nous rappelle le chemin de conversion et de retournement de François : l'horizon ouvert à chaque coin de rue, la lumière si douce comme suspendue sur la plaine d'Ombrie. Même si les pèlerins sont nombreux c'est le calme qui l'emporte, la ville est belle, pas très grande, les maisons reconstruites depuis le séisme ont retrouvé leur couleur rose tendre. Le Pape Jean XXIII ne disait-il pas : « *Pourquoi Dieu a-t-il donné à Assise cette nature enchanteresse, cette sainteté si attirante qui est comme suspendue dans l'air et que le pèlerin ressent*

*d'une manière presque tangible ?... La réponse est facile : c'est pour que les hommes, à travers un langage commun et universel, apprennent à reconnaître le Créateur et à se retrouver frères les uns les autres... »*

Le frère Eloi Leclerc décrit magnifiquement cette « *Ombrie dont les collines descendent doucement vers la plaine, tandis qu'à leur sommet, villages et châteaux se dressent contre un ciel limpide ! Comment ne pas imaginer ici François parmi la vigne et les oliviers, sensible aux jeux de la lumière, ravi par le chant d'une alouette... »*

Mais il faut savoir aussi quitter Assise pour goûter, au secret des ermitages, la « sève » si singulière révélée dans la vocation de notre père Saint-François : la beauté des à-pic à couper le souffle (Greccio, Monte Casale, L'Alverne...), la rigueur des grottes et la profondeur des forêts, la présence omniprésente des rochers, véritables « nids d'aigles », lieux-refuge d'une ascèse solitaire...

Pour la journée « désert » nous avons choisi avec Anne-Valérie de revenir à la Portioncule, « petite église » enchâssée dans le faste de la Basilique Notre-Dame des Anges. Ici il faut « s'oublier » longuement dans la prière et dans la semi obscurité, bercés par les incessantes invocations à Marie pour sentir battre le cœur de la « *religion Mineure* » : c'est ici que le nombre de frères ne cessa de grandir, c'est ici que Sainte-Claire reçut l'habit le 28 mars 1211, c'est ici que François dicta son Testament et mourut le 3 octobre 1226. Dans ce lieu sublime et béni, les pèlerins sont accompagnés de la présence céleste : par la Vierge Marie, par le Christ, par les Anges et par François ! Ici nous pouvons « déposer » ce qui nous oppresse, les craintes, les doutes, la peur de l'avenir..., ici nous recevons le pardon et la Paix, une joie nouvelle nous habite et nous libère !

Comment finir le recueil de ces quelques souvenirs sans la belle exhortation de Saint-François : « *Mes bien-aimés, soyez pleins de courage et d'allégresse dans le Seigneur, et ne vous affligez ni de votre petit nombre ni de votre simplicité ou de la mienne : car le Seigneur m'a montré en vérité qu'il fera de nous une foule immense qui se multipliera et s'étendra jusqu'aux extrémités du monde.* » (Vita prima 26-27).

*Pace e bene !*

## « UNE » GENS DU VOYAGE, EN COLÈRE

Sœur Marie-Thérèse JARLEGAN

Je m'appelle Alice JANUEL, alias « Georgette ». Je suis une femme de 59 ans, mariée et mère de quatre enfants. Tous grands et installés dans leur vie. Après une vie remplie à travailler durement aux côtés de mon mari, un marchand forain aujourd'hui retraité, après avoir élevé nos enfants et eu des responsabilités associatives, je suis aujourd'hui inactive à cause de ma santé. Quoique je m'occupe de mes petits-enfants...

Ma famille, comme toutes les familles, a vécu des tensions, des deuils, des fêtes inoubliables. Je suis comme beaucoup de femmes de ma génération qui a traversé les « Trente glorieuses » et les crises économiques en connaissant des hauts et des bas. Je leur ressemble, j'ai les mêmes joies, je ressens les mêmes peines pour ce qui m'arrive, les mêmes inquiétudes pour l'avenir...

Seule une chose nous différencie : je suis une Sinti, une « gens du voyage », comme m'a désignée l'administration française dans les années 70, avec un nom qui ne se met jamais au singulier et nie mon existence individuelle. Cette différence, si j'en suis fière, je n'en suis responsable en rien.

C'est mon héritage. Tout comme un Breton, un Corse, un Berrichon ou un Basque est né du hasard de l'histoire et de l'ancrage de ses aïeux qui ont forgé une part de son identité, un Manouche ou un Gitan hérite d'une culture. Mais ici, tous sont des Français depuis de longues générations. Tous ont contribué, parfois extrêmement douloureusement, à l'Histoire de la France et à ses valeurs républicaines.

Pourtant, cette origine, je la ressens depuis toujours comme un handicap de la vie. Depuis mes premiers jeux avec d'autres enfants à mes expériences d'adulte, elle m'est renvoyée comme un miroir accusateur.

Pourquoi ?

Parce que j'ai le seul tort de ne pas vivre « comme les autres » : je vis et je voyage en caravane entourée de ma famille, aux côtés d'autres familles, qui vivent comme nous. Alors, on m'a écartée.

Depuis toujours, je vis ça : les sédentaires chez eux dans les villes, les Tsiganes cachés en périphérie. Du coup, chacun s'est raconté des histoires sur l'autre malgré qu'on se croisait tout le temps sur les marchés, dans les foires, à l'hôpital ; à l'école, à la guerre. Mais au lieu d'être curieux, on s'est méfiés. Et au lieu d'en rester là, on nous a affublés de « noms d'oiseaux », tous plus blessants les uns que les autres, on a fait circuler des rumeurs tellement collantes qu'on les associe à nos gênes. On est devenus des voleurs de poules, d'enfants, des parasites comme d'autres ont la musique dans le sang ou la danse dans la peau... Toutes ces stupidités qui fondent le socle du racisme.

Il y a 100 ans, on a même voté une loi pour nous différencier des autres Français. Nous, nos enfants, nos familles, devons être en possession d'un carnet avec toutes sortes de mentions anthropométriques dont raffolent tous les Mengele de la Terre. A faire signer à l'arrivée et au départ des communes traversées. Voilà comment on nous considérait comme citoyens de ce pays. La police française s'est servi de ces fichiers ethniques pour nous enfermer dans des camps d'internement entre 1939 et 1946, simplement parce que nous n'avions pas de maison et vivions dans des « verdines » tirées par des chevaux.

Certains ont été déportés vers des camps d'extermination où ils ont partagé le sort funeste de juifs et d'autres, certains sont morts dans ces camps oubliés quelque part en France.

En 1969, les parlementaires ont voulu modifier cette aberration de l'Histoire. Cependant ils nous ont toujours regardés comme des étrangers de l'intérieur. Il n'y a que les Manouches et les Gitans à être considérés ainsi. Ils ont remplacé les carnets anthropométriques par d'autres et nous ont empêché jusqu'à il y a peu d'avoir des cartes d'identité française. C'est avec ces titres de circulation que j'ai vécu toute ma vie d'adulte. Toute une vie à aller en gendarmerie pour faire tamponner mon carnet. Quelle autre part de la population française subit cela ?

Aujourd'hui, je dis ÇA SUFFIT ! Nous sommes en 2012 et je vais être retraitée.

L'administration m'a remis un nouveau carnet que je dois faire viser tous les TROIS mois ! C'est la goutte d'eau de trop.

JE REFUSE ! Et J'APPELLE tous mes amis, mes frères, et tous ceux qui subissent ce « marquage au fer » à ne plus faire signer leurs carnets en gendarmerie. Et si on attrape des amendes, comme le prévoit la loi, on ira devant le juge et on utilisera tous les moyens pour faire cesser cette infamie qui nous stigmatise dans ce pays qui se dit être « le pays des droits de l'Homme ».

Monsieur le Président de la République, Monsieur le Premier Ministre, Messieurs les parlementaires, vous avez le pouvoir de changer les dysfonctionnements de notre société.

Alors, plutôt que fermer les yeux devant tant de discriminations qui nous frappent, ABROGEZ ces titres de la honte et tout ce qui n'est pas le droit reconnu des autres citoyens de ce pays !

Le 4 Septembre 2012  
Alice JANUEL

Sœur Marie-Thérèse ajoute ce commentaire :

« Qu'il est difficile d'accepter nos différences ! Cette femme, je la connais très bien, et je fais résonner en moi ce témoignage. Combien de fois j'entends, « la Sœur elle est gentille mais quel dommage, elle va chez les gitans !

« le prêtre, oh qu'il est bon, mais quel dommage, c'est un gitan ! »

« Jeson, c'est un garçon courageux, quel dommage, c'est un gitan ! »

Oui, à la crèche de Noël, que chacun y trouve une petite place. « Il est venu parmi nous !

## *Notre Famille de la Sainte Trinité*

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

*« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.*

*Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.*

*En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »*

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.